

Communiqué de presse d'Alphabet International Des données à l'action: les flottes doivent s'attaquer aux lacunes numériques pour réduire les émissions

- 27 % des entreprises peuvent mesurer avec précision leurs émissions de CO₂
- Les méthodes de suivi des émissions sont souvent obsolètes
- Près de la moitié des gestionnaires de flotte se sentent mal informés sur l'électrification et les aides disponibles
- La CSRD et d'autres initiatives similaires ont eu peu d'impact jusqu'à présent

MUNICH, le 13 mai 2025 – Les entreprises européennes collectent plus de données que jamais sur les émissions, mais n'en tirent pas encore pleinement parti. Selon la dernière enquête European Fleet Emission Monitor (EFEM) d'Alphabet, seules 27 % des entreprises peuvent quantifier avec précision les émissions de CO₂ de leur flotte, malgré une augmentation constante des efforts de suivi. S'appuyant sur les réponses de plus de 740 gestionnaires de flotte dans 12 pays, le rapport révèle un décalage croissant: la numérisation progresse et la durabilité est au cœur des préoccupations, mais la plupart des flottes utilisent toujours des systèmes obsolètes, sont submergées par les informations et ne sont pas préparées aux réglementations de plus en plus strictes. Face aux enjeux de plus en plus élevés, une telle inaction n'est plus seulement le choix de la passivité: elle fait courir un véritable risque commercial.

L'enquête de 2025 met en évidence une augmentation constante du nombre d'entreprises qui suivent les émissions de leur flotte. Cette part est maintenant de 43 %, soit une légère hausse de près de 1 % par rapport à l'année dernière. Cependant, seulement 27 % peuvent mesurer précisément leurs émissions de CO₂, révélant un écart croissant entre données collectées et informations exploitables. Loin de traduire un manque d'intérêt, cela montre que de nombreuses entreprises sont encore en train de mettre en place l'infrastructure numérique et de développer les capacités internes nécessaires pour gérer efficacement le volume croissant de données.

De nombreuses entreprises sont noyées sous une masse de données non structurées et utilisent des outils obsolètes: 42 % s'appuient encore sur des estimations basées sur le carburant et 26 % utilisent des feuilles de calcul Excel pour le suivi. Ainsi dépendants de systèmes manuels et fragmentés, les gestionnaires de flotte ont bien du mal à tirer des conclusions significatives ou à répondre efficacement aux contraintes réglementaires et financières. Malgré un besoin évident en ce sens, l'adoption d'outils numériques de pointe stagne et le secteur reste lent à adopter l'automatisation: seulement 7 % des entreprises intègrent actuellement l'IA dans leur gestion de flotte, avec un peu plus de 3 % l'utilisant spécifiquement pour la déclaration des émissions.

Pas de plan, pas de progrès: des flottes sans objectifs font face à des coûts croissants et s'exposent à des risques en matière de conformité

Par ailleurs, de nombreuses entreprises n'ont toujours pas de feuille de route claire concernant la durabilité de leur flotte. Une part stupéfiante de 43 % n'a pas d'objectifs en termes de CO₂, et environ un tiers des entreprises ne surveillent pas du tout les émissions de leur flotte.

La CSRD, qui devrait inciter à une action plus forte, a eu un effet limité jusqu'à présent: seules un peu plus de 8 % des entreprises signalent un impact sur leur planification de flotte. On note cependant des signes de progrès structurel: plus d'un tiers des entreprises ont désormais un service dédié à la durabilité, et 12 % d'entre elles prévoient d'en créer un. Ces mesures pourraient ouvrir la voie à une action plus cohérente à l'avenir. Pour autant, le gouffre entre prise de conscience et mise en œuvre reste critique. Sans objectifs définis et sans suivi fiable, les entreprises s'exposent à des coûts plus élevés, ne tirent pas parti des incitations et perdent en compétitivité dans un paysage de plus en plus réglementé.

Les lacunes en matière de connaissances sapent les incitations à l'électrification

Malgré l'accent accru mis sur l'adoption des véhicules électriques, 43 % des gestionnaires de flotte se sentent toujours mal informés sur les développements et les opportunités liés à l'électromobilité, soit une légère amélioration par rapport à l'année dernière. Cette lacune

persistante en matière de connaissances freine non seulement le rythme de l'électrification, mais diminue également l'impact des incitations disponibles. Plus d'un quart des entreprises ignorent l'existence de régimes de soutien financier, et moins d'une sur trois comprend pleinement les avantages auxquels elles pourraient prétendre. Il en résulte est un décalage notable entre les politiques bien intentionnées et leur mise en œuvre pratique. Cela souligne la nécessité d'une orientation plus forte, d'une meilleure communication et d'un soutien plus intégré dans l'ensemble du secteur.



Jesper Lyndberg, PDG d'Alphabet International, apporte son éclairage: «L'enquête de cette année met en lumière à la fois les progrès et les écueils de la durabilité. Si l'ambition de promouvoir le changement est indéniable à travers l'Europe, le véritable défi reste la

mise en œuvre. Les entreprises qui investissent maintenant dans l'électrification, les systèmes de données intégrés et la durabilité seront mieux positionnées pour éviter l'augmentation des coûts et s'adapter aux réglementations de plus en plus strictes à l'avenir. Elles peuvent ainsi tirer pleinement parti des économies opérationnelles, des incitations et de la résilience stratégique: **celles qui remettent à plus tard paieront. Celles qui agissent auront une longueur d'avance.»**

À propos d'Alphabet

Alphabet est l'un des principaux fournisseurs mondiaux de solutions de mobilité professionnelle. Fondée en 1997 au Royaume-Uni en tant que division du BMW Group, l'expertise d'Alphabet en matière de gestion des voitures et des véhicules commerciaux aide les entreprises à gérer leur mobilité professionnelle de manière efficace et durable. L'orientation vers l'avenir et une démarche responsable ont toujours été à la base du succès économique d'Alphabet. Grâce à sa gamme d'options de mobilité innovantes, numériques et flexibles, Alphabet est un moteur du changement durable: avec Alphabet Rent, Alphabet Mobility Budget, Alphabet App et son approche holistique incluant le conseil complet en mobilité électrique pour une stratégie d'électrification personnalisée et

ALPHABET

individuelle ainsi que des conseils sur les émissions, y compris Alphabet Carbon Manager, Alphabet aide ses clients à réduire leur empreinte carbone et à construire un avenir meilleur de mobilité.

Aujourd'hui, Alphabet gère un portefeuille de plus de 760 000 voitures et véhicules utilitaires légers en leasing de toutes marques dans 38 pays et a son siège à Munich, en Allemagne. En tant que filiale du BMW Group, Alphabet répond aux mêmes normes élevées de qualité et de processus que la société mère. Pour plus d'informations, visitez www.alphabet.ch
LinkedIn : www.linkedin.com/company/alphabet-schweiz-ein-unternehmen-der-bmw-group

Demandes de presse :

Press enquiries:

Alphabet Gestion Parcs de Véhicules (Suisse) SA

Melanie Felice

Industriestrasse 20

8157 Dielsdorf

melanie.felice@alphabet.ch

Contact:

Alphabet International

Claudia Bauer

Lilienthalallee 26

80939 Munich

Téléphone +49 89 382 17 559

E-mail: claudia.cb.bauer@alphabet.com

Contact de l'agence:

OTBT COMMS

Caroline Hagen-Kellerer

Goethestrasse 66

80336 Munich

+49 151 169 480 31

E-mail: alphabetinternational@otbtcomms.com